

Mon Seigneur aime les cœurs purs

par Gurumayi Chidvilasananda

Extrait 30

Toutes les vertus de l'être humain sont issues de la pureté du cœur, tout le monde le sait plus ou moins. Quand vous accomplissez une action qui élève l'âme, une action généreuse ou altruiste, c'est à votre cœur que les gens font référence en déclarant : « Quel cœur généreux il a ! », « Elle a un cœur d'or ! », « Quel bon cœur ! » On dit de ceux qui sont gais qu'ils ont le cœur léger, des héros qu'ils ont un cœur de lion – n'avez-vous jamais entendu cette expression ? – et certains, malgré les années, sont dits « jeunes de cœur ». Tukaram Maharaj disait : « Le cœur d'un saint est tendre comme du beurre. »

Il est intéressant de constater que les bonnes qualités sont habituellement associées au cœur et les qualités négatives à l'esprit. Par exemple, jamais le cœur ne calcule ni n'intrigue pour parvenir à ses fins. Le cœur ne recherche pas son propre avantage, pas plus qu'il ne se réjouit de la souffrance d'autrui. Le cœur fond. Il déborde. La pureté est sa nature même, et il est spontanément enclin à la bienveillance, l'amour, la générosité, la vaillance, la compassion, le pardon, l'innocence, la droiture et l'honnêteté – pour ne citer que quelques-unes de ses qualités. Le cœur est libre de toute illusion. L'illusion est une épidémie mentale.

Saint Augustin a dit : « Pour toi, mon Dieu, un cœur de feu ; pour mes semblables, un cœur d'amour ; pour moi, un cœur d'acier. » Puisse cette compréhension de la plénitude du cœur vous éclairer et vous guider sur le chemin du Siddha Yoga ! « Mon Seigneur aime les cœurs purs. »



© 2022 SYDA Foundation®. Tous droits réservés.

Swami Chidvilasananda, « La pureté du cœur », chap. 11 de *Mon Seigneur aime les cœurs purs. Le yoga des vertus divines*. (South Fallsburg, NY : SYDA Foundation, 1995), p. 149-150.